



Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, Hanna Roza
bat Etshe et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Nasso poursuit le dénombrement, en recensant maintenant les fils de Guerchone et de Mérari, et en leur assignant leur part de la tente d'assignation à transporter durant les voyages des bné-Israël. Le camp des bné-Israël étant maintenant organisé, Hachem ordonne de renvoyer toute personne impure de l'enceinte du camp, afin de séparer l'impureté du lieu de résidence de la chekhina. La torah définit ensuite les règles de la femme sotah ainsi que tout le processus que le cohen devra lui faire suivre. Viennent ensuite les règles concernant le nazir, ainsi que les interdits particuliers qui s'ajoutent à sa condition. La paracha se termine par les offrandes qu'apportèrent chaque Nassi, le lendemain de l'inauguration du michkan durant douze jours consécutifs.

Dans le chapitre 6 de Bamidbar, la Torah dit :

כב/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

22/ Hachem parla à Moshé en disant :

כג/ וַדַּבֵּר אֶל-אַהֲרֹן וְאֶל-בְּנָיו לֵאמֹר, כֹּה תִבְרְכוּ אֶת-בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל: אָמֹר, לָהֶם:

23/ Parle à Aaron et à ses fils en disant :

Ainsi vous bénirez les bné-Israël, dis leur :

כד/ וַיְבָרֶכֶּה יְהוָה, וַיִּשְׁמְרֶה:

24/ Qu'Hachem te bénisse et te protèges.

כה/ יָאֵר יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ, וַיַּחַנֶּךָ:

25/ Qu'Hachem éclaire sa face vers toi et t'accorde la grâce.

כו/ וַיִּשָּׂא יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ, וַיִּשֶׂם לָךְ שְׁלוֹם:

26/ Qu'Hachem lève sa face vers toi et mette sur toi la paix.

כז/ וַשְּׂמוּ אֶת-שְׁמִי, עַל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וְאָנִי, אֶבְרַכֶּם:

27/ Ils mettront mon nom sur les bné-Israël et moi je les bénirai.

La Midrach¹ apporte une corrélation surprenante avec la Birkat Cohanim : « (Il est rapporté sur le verset:) Voici son lit, celui de Chlomo, soixante guerriers l'entourent : Rabbi Bivi au nom de Rabbi Eléazar fils de Rabbi Yossé a interprété ce verset à propos de la Birkat Cohanim. "Voici son lit" : voici ses tribus, comme il est dit : "Les serments des tribus (matot)". "Celui de Chlomo" : celui du Roi à qui appartient la paix (allusion à Hachem, le Roi dont la paix est l'attribut). "Soixante guerriers l'entourent" : ce sont les soixante lettres de la Birkat Cohanim. "Parmi les héros d'Israël" : car ils renforcent Israël. "Tous armés de l'épée" : Rabbi Azaria dit : des paroles de bénédiction prononcées avec puissance. "Que Hachem te bénisse" ; "Que Hachem éclaire" ; "Que Hachem élève". "Exercés au combat" : car elles combattent toutes les formes de malheurs qui existent dans le monde. "Chacun son épée à la hanche, à cause des frayeurs de la nuit" : même si un homme voit en rêve une épée qui tranche sa cuisse, que doit-il faire ? Qu'il se rende à la synagogue, récite le Chéma, fasse sa prière, écoute la Birkat Cohanim et réponde "amen" après eux ; alors aucune chose mauvaise ne lui nuira. C'est pourquoi Il avertit les fils d'Aaron et leur dit : "Ainsi bénirez-vous les enfants d'Israël " »

Le lien entre la Birkat Cohanim et le verset de Chir Hachirim que nous venons de citer semble n'exister que sur une base légère, celle du nombre de lettres. La Birkat Cohanim contient en effet soixante lettres et cette valeur semble être le seul rapport que nous trouvons avec la description du lit du roi Chlomo entouré de soixante gardes. De quoi parlent donc les sages dans ce Midrach.

Pour en comprendre le sens, il nous faut rappeler un certain nombre de points.

Le Midrach² concernant le verset suivant³ :

כא/ ויפל יהוה אלהים תרדמה על האדם, וישן; וינקח, אמת
מצלעתיו, ויסגר בשר, תהתנה

21/ Hachem-Dieu fit peser une torpeur sur l'Homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes,

1 Chir Hachirim Rabba, chapitre 3, paragraphe 7.

2 Béréchit Rabba, chapitre 17, paragraphe 6.

3 Béréchit, chapitre 2, verset 21.

et referma par un tissu de chair à la place.

Le mot en gras contient la lettre « ם - samekh » et il a pour particularité d'être le premier de toute la Torah à l'utiliser. Jusqu'ici la lettre est absente et son apparition ne présage rien de bon, nous affirme le Midrach : « Rabbi 'Hanina le fils de Rav Idi dit : du début du livre de la Torah jusqu'ici, la lettre "ם - samekh" n'est pas écrite. Puisqu'elle a été créée (la femme), alors le Satane (dont le vrai nom commence par cette lettre) est apparu avec elle ». Les sources profondes indiquent qu'à l'évidence les forces du mal sont apparues bien avant et il s'agit ici de trouver un point d'appui à leur manifestation. Au sens simple, le Midrach nous révèle qu'ayant cédé à sa proposition, 'Hava constitue le point d'ancrage à partir duquel le mal a atteint l'homme.

Il est intéressant de noter le moment d'apparition de la lettre en question. Il n'est en effet pas anodin et révèle bien plus qu'un point d'ancrage, mais la raison exacte, ou l'instant précis d'intervention optimal des forces du mal.

Rachi⁴ décrit la création de 'Hava : « Voici ce qu'enseigne le Midrach⁵ : Il a commencé par le créer avec deux visages, puis Il l'a divisé en deux... »

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons maintenant déterminer le moment où la faute d'Adam a eu lieu dans une dimension plus profonde que la lecture simple et comprendre le sujet laissé en suspens, celui de la Dormitah. Le moment où le Maître du monde crée 'Hava en endormant Adam est un moment décrit dans la Kabbala comme étant source de tragédie mais dont l'objectif est merveilleux. En effet, Adam est endormi et se trouve alors sans protection, c'est précisément là que le mal, et donc le serpent, choisissent d'attaquer. 'Hava est par contre consciente mais encore innocente, n'ayant pas encore la force de lutter contre le mal. Cette étape de « nessira – séparation du corps » passe donc par une situation délicate et dangereuse appelée la Dormitah.

4 Béréchit, chapitre 1, verset 27.

5 Béréchit Rabba, chapitre 8, paragraphe 1, voir également traité 'Erouvine, page 18a.

Partant de la description physique des faits, nous pouvons maintenant remonter dans l'aspect métaphysique de la structure des mondes. Nos sages soulignent à de nombreuses reprises que le premier couple de l'histoire s'est ensuite réincarné chez les patriarches, dont le travail sera de réparer les premières fautes de l'humanité. Cette réparation culmine chez Yaakov, c'est pourquoi il est celui dont la structure familiale calque celle d'Adam : il a deux femmes, Léa et Ra'hel, réincarnations respectives de la première et de la deuxième 'Hava.

Le **Arizal**⁶ explique que cette situation n'est pas hasardeuse et vient manifester sur terre une configuration céleste. Dans la sphère spirituelle se trouvent également deux dimensions nommées Ra'hel et Léa. La position des deux sœurs est verticale et place Léa au-dessus de Ra'hel dans un environnement dissimulé. C'est à ce titre que la dimension de Léa est appelée « le monde caché », là où Ra'hel intervient plus bas dans un aspect plus accessible nommé « le monde dévoilé ». La position de Léa exprime une sainteté particulièrement difficile à exprimer dans notre monde sans que les forces du mal ne s'y agrègent, c'est pourquoi les maîtres qualifient le statut de cette dimension par l'accentuation des forces de rigueur. Le monde de Ra'hel reflète lui aussi la rigueur mais dans un format plus atténué et accessible. De ces deux réalités émanent les deux femmes de Yaakov afin de faire émerger dans notre monde une corrélation entre l'acte physique et sa répercussion métaphysique.

De même qu'il a fallu séparer Adam et son épouse sur terre, de même la séparation appelée Nessirah intervient dans le ciel. À l'image de ce que nous avons décrit, elle passe par l'étape de la Dormitah où le masculin perd connaissance afin de retirer l'aspect féminin. Cette séparation, donnant naissance à de grandes choses, laisse toutefois un temps de faiblesse où le mal peut attaquer.

Nous comprenons alors pourquoi le premier « ט - samekh » de la Torah, celui qui incarne la mise en action des forces du mal, intervient précisément lors de la séparation d'Adam et 'Hava en deux entités distinctes.

⁶ Otsrot Haïm, Chaar Rah'el et Léa, chapitre 2.

Revenons sur le moment que nous avons appelé la Dormitah, lorsque l'aspect masculin perd connaissance. Cet état qualifie une situation spirituelle que nous connaissons chaque nuit où nous dormons. Le sommeil est justement le moment où une partie de notre âme nous quitte pour rejoindre le ciel. Cette dimension est appelée dans le langage de la Kabbala : Mohine. Nous allons nous concentrer principalement sur deux d'entre eux, à savoir la Hokhma et la Binah. Ces deux sources sont représentées par les deux premières lettres du nom d'Hachem, le « י - yod » et le « ה - hé ». Les sources restantes sont donc le « ו - vav » incarnant l'aspect masculin endormi et le « ה - hé » représentant la dimension féminine.

Il faut bien comprendre que les deux réalités appelées Hokhma et Binah sont très élevées et très pures, au point que le mal ne peut les atteindre. Lorsqu'elles sont présentes, le mal est repoussé à leur arrivée. Par contre, elles ne privent pas de libre arbitre, de fait, lorsque l'individu faute, elles se retirent et le mal envahit alors leur position. Nous comprenons alors qu'en cas de faute le nom d'Hachem se divise entre les lettres « יה » prenant leur distance des lettres « וה ». Nous comprenons alors pourquoi les sages décèlent la naissance de la source négative d'Amalek précisément lors de la faute d'Adam et 'Hava. Plus tard, cette source germera en un peuple dont l'attaque traduira notre propos⁷ :

וַיֹּאמֶר, כִּי-יָד עַל-כֶּסֶּם יְהוָה, מִלְחָמָה לַיהוָה, בְּעַמְלֵק--מִדֶּרֶךְ

Et il dit: "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à 'Amalek de par Hachem, de siècle en siècle!"

Rachi⁸ remarque que les mots « כֶּסֶם - trône » et « יְהוָה - Dieu » sont incomplets. Intégralement, il aurait fallu écrire « כֶּסֶם » avec la présence de la lettre « א - Aleph » et « יְהוָה - Hachem » contenant les deux dernières lettres « ו - vav » et « ה - hé ». La suppression de ces lettres témoigne d'une « scission » dans les sphères célestes. Il apparaît donc que l'attaque physique de ce peuple a provoqué une conséquence métaphysique extrêmement grave. Le trône divin dont nous parlons se place en retrait car

⁷ Chémot, chapitre 17, verset 16.

⁸ Sur place.

le nom d'Hachem passe de « יהוה - Hachem » à « יה - Dieu ».

Nous pouvons sur cette base comprendre l'attitude de Moshé lors de l'affrontement contre 'Amalek. La Torah décrit la scène et Moshé se tenait sur un rocher en levant les mains vers le ciel⁹ :

וַיָּהִי, כַּאֲשֶׁר יָרִים מֹשֶׁה יָדָיו--וַיִּגְבֵּר יִשְׂרָאֵל; וַכַּאֲשֶׁר יָנִיחַ יָדָיו, וַיִּגְבֵּר עֲמֹלֵק

Or, tant que Moshé tenait son bras levé, Israël avait le dessus; lorsqu'il le laissait fléchir, c'est Amalek qui l'emportait.

Quel est le lien entre les mains de Moshé et la victoire du peuple juif ?

Le **Ramban**¹⁰ cite le **Sefer Habahir**¹¹ pour justifier les fois où Moshé baissait les mains. En effet, pourquoi le faisait-il tout en sachant la conséquence ?

Le maître répond en se basant sur un principe : il est interdit de lever les mains vers le ciel plus de trois heures consécutives. Par cela, il évoque la prière dans laquelle nous levons les mains vers le ciel. Nous avons malheureusement cessé cette démarche depuis que les nations agissent de la même façon. Les propos rapportés par le **Ramban** sont une simple citation mais le **Sefer Habahir** est plus exhaustif dans son explication : « *Et qu'est-ce que la "Torat Emet" (Torah de vérité) ? C'est une chose qui indique la vérité des mondes et Son action dans la pensée. Elle soutient les dix paroles par lesquelles le monde subsiste, et elle est l'une d'entre elles. En correspondance avec ces dix paroles, Il a créé chez l'homme les dix doigts des mains. Lorsque Moshé levait sa main et orientait, même avec une faible intention du cœur, vers cette mesure (midda) appelée Israël, au sein de laquelle se trouve la Torah de vérité, il faisait allusion par les dix doigts de ses mains au fait qu'il soutient les dix [paroles créatrices]. Et si Israël n'était pas secouru, les dix paroles par lesquelles le monde subsiste ne pourraient se maintenir jour après jour. C'est pourquoi : "Israël l'emportait". Et lorsqu'il abaissait sa main : "Amalek*

l'emportait". Moshé faisait-il donc triompher Amalek, comme il est écrit : "Lorsqu'il abaissait sa main, Amalek l'emportait" ? Non. Mais il est interdit à l'homme de demeurer trois heures les paumes étendues vers le ciel... »

Les sages expliquent ici que les dix paroles corrélées aux dix doigts sont une allusion aux dix Séfirot. Le **Rékanati**¹² explique la raison justifiant d'interdire le maintien des mains levées plus de trois heures. Comme nous le comprenons, cette démarche connecte les mondes et permet la disposition des dix Séfirot. Cette situation provoque l'afflux extraordinaire de source divine dans notre direction. Le maintien de cette situation devient alors dangereux pour l'équilibre du monde. Si nous restions trop longtemps dans cette position, alors plus aucune source spirituelle n'atteindrait les nations, provoquant leur disparition. Ceci n'étant pas la volonté du Maître du monde, il devient interdit d'agir de la sorte. Moshé ne pouvait donc pas, en l'état, maintenir cette position en permanence, et l'obligation de baisser les mains permettait à Amalek de récupérer des forces au passage.

Le **Ramban** poursuit en soulignant que la démarche de Moshé cache le secret de la Birkat Cohanim. Qu'est-ce que cela signifie ?

Comme nous l'avons dit, la faiblesse contre les forces du mal est conséquente au retrait des « mo'hine » symbolisés par les lettres « יה ». En leur présence, le mal est refoulé et l'agression que représente l'apparition de la lettre « ס - samekh » est mise en échec. Il n'est alors pas étonnant de trouver que la Birkat Cohanim se fait précisément en levant les mains, afin de connecter toutes les Séfirot. De la sorte, la Binah et la Hokhma maintiennent leur position conduisant à l'ajout des lettres « יה », dont la valeur numérique 15 est insinuée par les 15 mots de la Birkat Cohanim. En conséquence de cela, les 60 lettres qui composent la Birkat Cohanim peuvent repousser l'agression exprimée par le « ס - samekh » de même valeur.

La Guémara¹³ décrit ce bref instant de colère

9 Chémot, chapitre 17, verset 11.

10 Sur ce verset et sur le suivant.

11 Chapitre 138.

12 Parachat Vaéra.

13 Traité Brakhot, page 7a.

journalière divine. Il s'agit de comprendre ici la description d'un moment où la rigueur domine la clémence et se veut donc propice à la sanction. Bilaam connaissait cet instant et parvenait alors à maudire, assurant une totale réussite. En effet, la rigueur absolue ne tolère pas la faute et la personne ciblée se voyait punie pour le moindre écart.

Le **Torat Chalom**¹⁴ cite les propos du **Mégale 'Amoukot** témoignant qu'à l'image de Bilaam, le peuple d'Amalek connaissait l'instant propice à la malédiction. C'est pourquoi Moshé levait les mains vers le ciel afin d'annuler ce laps de temps si dangereux en garantissant le maintien des Séfirot, empêchant l'infiltration des forces du mal. C'est là l'effet extraordinaire de la Birkat Cohanim récitée les mains levées. Elle a la capacité d'annuler l'instant de colère céleste.

Le **Arizal**¹⁵ explique en ce sens qu'au moment de la Birkat Cohanim, nous acheminons la lumière de la Hokhma. Cette source se positionne autour de nous, elle nous entoure, et porte également un autre nom, celui de Abba (père). Cela justifie d'ailleurs la source du minhag très important et répandu de recouvrir les enfants dans le Talith de leur père au moment de la Birkat Cohanim. Par cela, nous calquons notre démarche sur l'évènement. Le Talith est bien un élément qui nous entoure, et nous nous plaçons sous celui de notre père (Abba), symbole de la Hokhma.

Ayant obtenu les « *mohines* » dont nous parlions, alors Amalek et les tentatives du mal sont refoulés. Nous comprenons alors mieux le lien entre la Birkat Cohanim et le lit du roi Chlomo entouré de 60 gardes. Au moment de dormir, le danger spirituel est grand, c'est justement le moment choisi par les forces du mal. C'est pourquoi Chlomo s'entourait des 60 lettres de la Birkat Cohanim qui étaient ses véritables protecteurs. Par cela, il empêchait l'impureté et le mal de l'atteindre.

Allons plus loin.

Le **Yalkout Réouveni**¹⁶ enseigne que les 60 lettres

de la Birkat Cohanim renvoient aux 60 lettres cachées du Chéma' Israël. De quoi parlons-nous ?

La **Guémara**¹⁷ rapporte : « Rav Ovadia enseigne devant Rava : "Vous les enseignerez" (וְלַמְדַתֶּם) signifie que ton étude doit être complète et précise — c'est-à-dire qu'il faut marquer un espace entre les mots qui se suivent (afin de ne pas les avaler ou les confondre). Rava répondit après lui : par exemple pour les mots : עַל לְבָבְךָ, ou encore עַל עַל לְבָבְךָ ainsi que בְּכָל לְבָבְךָ, ou עֵשֶׁב בְּשִׂדְךָ et וְאַבְדָתָם de même pour מִן הַרְהוּתָהּ ou enfin מִן אֶרֶץ אֲרָץ. (Ce sont des expressions où des lettres identiques se suivent, exigeant une articulation attentive.) Rabbi Hama, fils de Rabbi Hanina, dit : Quiconque récite le Chéma et prononce avec précision chacune de ses lettres, on refroidit pour lui le Guéhinam. »

Pourquoi marquer l'espace entre ces lettres est-il si important, au point d'atténuer les souffrances du Guéhinam ? Certes, la minutie est source de mérite, mais cela est vrai pour toutes les Mitsvot sans pour autant que nos sages ne l'évoquent.

La réponse se trouve sans doute à nouveau dans les propos du **Arizal**¹⁸. Le maître recense précisément soixante lettres bissées dans le Chéma Israël. Qu'il s'agisse de deux lettres successivement identiques dans un mot ou en jonction de deux mots, il y a soixante occurrences où il faut marquer un espace pour ne pas confondre les lettres. Sans doute est-ce cela que le **Yalkout Réouveni** appelle les lettres cachées tant le risque de les confondre occulterait leur présence. Le **Arizal** souligne à nouveau que cette démarche est liée à celle de Chlomo et des 60 protecteurs entourant son sommeil.

Comme nous l'avons noté, sur les quatre lettres du nom divin, les deux dernières symbolisent le masculin et le féminin vivant la Nessira, la séparation. En l'état, la séparation se fait longitudinalement au dos du masculin qui est représenté par la lettre « ו - vav » dont la valeur numérique est six. Cette valeur caractérise en quelque sorte l'état actuel de la dimension en question qui s'étend sur six, respectivement porteur de dix Séfirot pour un total de 60.

14 Parachat Béchala'h, note 171.

15 Cha'ar Hakavanot, Hazarat Ha'amida, drouch 5.

16 Parachat Nasso, note 51.

17 Traité Brakhot, page 15b.

18 Cha'ar Hakavanot, Kryat Chema, drouch 8.

La Nessira consiste justement à séparer le masculin et le féminin, c'est pourquoi elle s'opère en partie dans le Chéma Israël et les points d'accroche à séparer correspondent justement aux soixante lettres jumelles. Il faut donc veiller avec grand sérieux à espacer ces lettres car ainsi nous séparons les deux réalités et permettons la Nessirah du moment.

Comme pour toute Nessirah, il s'agit d'un moment délicat, c'est pourquoi nous avons besoin de protection. Face à l'agression potentielle des forces du mal, nous prenons le soin d'opérer cette séparation en injectant des forces de miséricorde dont nous ne parlerons pas ici. De la sorte, nous restons protégés des tentatives des forces du mal. Nous comprenons alors pourquoi la Guémara insiste tant sur le sujet au point d'affirmer que cette attitude refroidit le Guéhinam. En effet, puisque les forces du mal ne parviennent pas à atteindre celui qui agit ainsi alors même que s'opère une Nessirah, alors, à l'évidence, ne parviendront-elles pas à le saisir après 120 ans.

Nous comprenons alors pourquoi le Chéma du coucher est systématiquement rythmé par des cycles de 60. Nous lisons justement à trois reprises la phrase de Chir Hachirim évoquant les 60 protecteurs du roi Chlomo. Cette triple répétition permet d'atteindre un total de 60 lettres. Il s'agit ici de préparer l'aspect féminin du monde nommé Bria à grandir sur les 60 étapes qui lui manquent en vue de la Nessirah puis de l'union. Nous lisons ensuite la Birkat Cohanim, porteuse de 60 lettres, afin de permettre à la dimension féminine du monde nommé Atsilout de croître elle aussi de 60 hauteurs. Enfin, nous récitons les 60 premiers mots du Téhilim « יֵשֶׁב בְּסֻתְרֵי עֲלִיוֹן - *Celui qui réside à l'abri du Très-Haut* ». C'est dire la minutie de chaque étape de nos téfilot.

Un schéma précis se dessine alors autour de la Birkat Cohanim. Les Cohanim lèvent les mains vers le ciel et permettent la descente de la Hokhma afin de compléter le nom divin. C'est pour cela que nous trouvons un contre-sens dans les versets. La Torah commence par dire aux Cohanim « *Ainsi vous bénirez les Bné-Israël* » insinuant que la bénédiction repose entre leurs mains et que ce sont eux qui la transmettent. Cependant, le texte se

conclut en disant « *et ils placeront mon Nom sur les Bné-Israël et Je les bénirai* ». Ce deuxième verset témoigne à l'inverse que ce ne sont pas les Cohanim mais bien le Maître du monde qui bénit.

La réponse à cette contradiction se trouve en réalité inscrite dans le verset. La bénédiction des Cohanim consiste en fait à constituer le nom divin au travers des quatre lettres qui le composent. C'est en cela qu'ils lèvent les mains afin de compléter les dix Séfirot, et qu'ils font descendre la Hokhma, à savoir le « ' - yod » qui complète le tétragramme. D'où les mots du deuxième verset : « *et ils placeront mon Nom sur les Bné-Israël* ». Une fois le nom divin apposé, alors la bénédiction divine est de mise, c'est pourquoi le verset conclut par « *et Je les bénirai* ».

Le **Rachach** écrit à de nombreuses reprises que la notion des Kavanot kabbalistiques ne permet pas la réalisation des processus que nous décrivons. Que nous les fassions ou non, ces procédés se produisent naturellement et sont prévus depuis la création du monde. Pourquoi alors est-il si important de les pratiquer ?

La réponse est de comprendre qu'il s'agit d'un cadeau que le Maître du monde nous offre. Il nous permet de participer à la manœuvre et d'être impactés par son éclat. Par cela, nous profitons de la lumière qui émane du mécanisme et elle nous sanctifie, nous élève dans des dimensions terrifiantes. C'est pourquoi nous aussi obtenons, en parallèle de ce que nous faisons, un accroissement spirituel et notre âme complète sa stature.

Le **Bati léArmoni**¹⁹ explique sur cette base le secret de la lumière qui jaillissait du visage de Moshé. Le visage est porteur de sept orifices : les deux yeux, les deux oreilles, les deux narines et la bouche. Porteurs de nos sens, ces sept fenêtres expriment la transition entre notre âme et ce monde, elles sont appelées les sept bougies de la Ménorah. En fonction de la lumière détenue en nous, elles permettent de la diffuser à l'extérieur. Cela justifie alors que les porteurs d'une âme pleine de lumière parviennent à voir, entendre, sentir ou désigner le mal que nous ne percevons pas.

¹⁹ Parachat Nasso, page 39.

Tout cela découle de l'évolution conséquente au contact que nous avons avec le ciel lors de la pratique des Mitsvot. Plus nous participons activement, plus l'impact est concret.

Il se peut alors que les trois phrases de la Birkat Cohanim suivent ce cheminement. La première propose la bénédiction divine en vue d'une protection. Il s'agit d'agencer les sphères célestes et de chasser le mal. Les Cohanim appellent alors le Maître du monde à éclairer notre visage. Une fois le mal chassé, alors l'âme peut obtenir les suppléments encore distants. Enfin, Hachem tourne sa face vers nous afin d'installer le Chalom, car alors le mal n'a plus d'emprise, il s'agit de l'union parfaite.

Puissions-nous mériter d'atteindre cette réalité au plus vite.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION
Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE